

# Leçon 11    3<sup>ème</sup> trimestre 2010

## Sabbat après-midi, le 4 septembre 2010

Quand les hommes s'efforcent de mériter le salut par leurs propres œuvres, ils sont inévitablement amenés à imaginer des préceptes qu'ils dressent comme des barrières contre le péché. Dans leur impuissance à observer la loi, ils imaginent des codes et des règlements impératifs dans l'espoir d'y parvenir. Mais tous ces efforts ont pour effet de détourner l'homme de son Créateur pour le ramener à lui-même. L'amour de Dieu s'éteint dans son cœur en même temps que l'amour du prochain. Les codes humains, avec leurs innombrables prescriptions, amènent leurs partisans à condamner tous ceux qui ne s'y conforment pas exactement. Cette atmosphère d'égoïsme et de critique mesquine étouffe tout sentiment noble et généreux et transforme les hommes en juges prétentieux et en espions.

Tels étaient les pharisiens. Ils sortaient de leurs services religieux, non pas humiliés par le sentiment de leur propre faiblesse, ni reconnaissants envers Dieu pour les grands privilèges qu'ils avaient reçus de lui, mais enflés d'un orgueil spirituel qui leur faisait dire : moi, mes sentiments, mes connaissances, mes habitudes. Jugeant les autres d'après leurs conceptions personnelles, drapés dans leur propre dignité et s'érigeant en juges, ils se condamnaient mutuellement du haut de leur tribunal.

Le même esprit était largement répandu parmi les gens du peuple, qui, violant le domaine de la conscience, se permettaient de juger leurs semblables dans des domaines qui ne concernaient que leur âme et Dieu. C'est en pensant à cet esprit et à ces pratiques que Jésus recommanda : « Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés », c'est-à-dire : Ne vous donnez pas en exemple. Ne faites pas de vos opinions, de vos idées personnelles sur le devoir ou de votre interprétation des saintes Écritures un critère pour juger les autres. Ne condamnez pas ceux qui ne suivent pas à votre idéal. Ne critiquez pas non plus vos frères en les jugeant sur des mobiles que vous leur prêtez.

*Thoughts from the Mount of Blessings*, pp. 123,124 ;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001), pp. 101, 102.

## Dimanche, le 5 septembre 2010

Tout chrétien a lieu de remercier Dieu pour le contenu de l'épître aux Romains. Paul y donnait libre cours à la tristesse qu'il éprouvait au sujet des Juifs. Depuis sa conversion, il désirait vivement les aider à acquérir une nette compréhension du message évangélique. « Le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés », déclarait-il. L'apôtre exprimait ici plus qu'un simple souhait. Il suppliait sans cesse Dieu d'agir en faveur de ses compatriotes, qui n'avaient pas reconnu Jésus de Nazareth comme le Messie promis. « Je dis la vérité en Christ, affirmait-il aux Romains, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement ! »

*Acts of the Apostles*, p. 374; *Conquérants pacifiques*, pp. 332, 333.

En même temps qu'ils gardaient ainsi égoïstement pour eux les bénédictions dont ils auraient dû faire bénéficier le monde, les Israélites se séparaient de Dieu par leurs péchés. Ils ne pouvaient comprendre la signification spirituelle de leurs services symboliques. Imbus de leur propre justice, ils croyaient à leurs propres œuvres, aux sacrifices et aux ordonnances, au lieu de se confier dans les mérites de celui que préfiguraient ces sacrifices et ces ordonnances. Ainsi, « cherchant à établir leur propre justice », ils se retranchaient dans un formalisme orgueilleux. Privés de l'Esprit et de la grâce de Dieu, ils essayaient de compenser leur pauvreté spirituelle par une observance rigoureuse des cérémonies et des rites religieux. Non satisfaits des ordonnances que le Seigneur lui-même avait établies, ils encombraient les commandements d'une infinité d'exigences de leur propre invention. Plus ils s'éloignaient de Dieu, plus sévère se faisait l'observation de ces formes.

Avec ces exigences rigoureuses et lourdes, le peuple était pratiquement incapable d'observer la loi. Les grands principes de justice du Décalogue et les glorieuses vérités du service symbolique étaient à la fois obscurcis et ensevelis sous une foule de traditions et d'ordonnances humaines. Ceux qui désiraient réellement servir le Seigneur et qui essayaient d'observer toute la loi, telle que l'ordonnaient les prêtres et les principaux, gémissaient sous un lourd fardeau.

Tout en désirant l'avènement du Messie, la nation israélite était séparée de Dieu de cœur et d'esprit, au point de ne plus comprendre le caractère de la mission du Rédempteur promis. Au lieu de désirer être délivrés du péché, de rechercher la paix et la sainteté, les Israélites ne pensaient qu'à être délivrés de leurs ennemis et à recouvrer leur autonomie. Ce qu'ils attendaient, c'était un Messie conquérant qui briserait tous les jougs qui leur étaient imposés et ferait d'eux une nation qui dominerait toutes les autres. C'est ainsi que Satan avait réussi à préparer le peuple à rejeter le Sauveur dès son apparition. L'orgueil des Israélites et leur fausse conception du caractère et de la mission du Christ les empêchaient de reconnaître les preuves évidentes de la messianité du Seigneur.

*Prophets and Kings*, pp. 708-710; *Prophètes et rois*, pp. 537, 538.

## Lundi, le 6 septembre 2010

[Citation de 2 Pierre 1:2 à 10]. Voici dans la Parole de Dieu la condition de la seule élection salvatrice. Nous devons devenir participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. Nous devons ajouter grâce sur grâce, et la promesse est qu' "en faisant cela vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée."

La Parole de Dieu ne mentionne rien qui ressemble à une élection inconditionnelle : une fois dans la grâce toujours sous la grâce. Le thème se précise et s'éclaircit dans le second chapitre de la seconde épître de Pierre. Après avoir présenté l'histoire de quelques-uns qui ont suivi un mauvais chemin, l'explication est donnée: Ils ont "quitté le droit chemin... en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité"... [2 Pierre 2: 15 à 20 cité]. Il y a ici une classe de personnes que l'apôtre met en garde: "Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné."

Ceux qui sont sauvés doivent apprendre une vérité: L'observation des commandements de Dieu mène à la vie éternelle pour celui qui l'accepte. Mais les Écritures ajoutent que ceux qui ont une fois connu le chemin de la vie et qui se sont réjouis de la vérité, sont en danger de tomber dans l'apostasie et de se perdre. C'est pour cette raison qu'une conversion volontaire et quotidienne est nécessaire.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1114, 1115.  
*Commentaires d'Ellen White* sur Ephésiens 1 :4, 5, 11.

L'œuvre en faveur des Juifs, telle qu'elle est exposée dans Romains 11, est une œuvre qui doit être traitée avec une sagesse particulière. Elle ne doit pas être négligée. Notre Eglise a besoin de la sagesse de Dieu. Le chemin du Roi doit être préparé avec réflexion et droiture. Il faut donner aux Juifs toutes les occasions possibles d'accéder à la lumière.

*Manuscript Releases*, vol. 9, p. 311;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Romains 11.

Christ peut sauver entièrement tous ceux qui s'approchent de Lui avec foi. S'ils le Lui permettent, Il les purifiera de toute souillure; mais s'ils s'accrochent à leurs péchés, il n'y a aucune possibilité pour eux d'être sauvés, car la justice de Christ sans repentance ne couvre pas les péchés. Dieu a déclaré que ceux qui reçoivent le Christ comme leur Rédempteur, en l'acceptant comme Celui qui ôte tout péché, recevront le pardon de leurs transgressions. Telles sont les conditions de notre élection. Le salut de l'homme dépend de son acceptation de Christ par la foi. Ceux qui ne veulent pas Le recevoir, perdent la vie éternelle parce qu'ils refusent de profiter de l'unique moyen donné par le Père et le Fils pour le salut d'un monde qui périclète.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 931 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Hébreux 7 : 25.

Il n'est pas possible que quelqu'un qui ne s'est pas préparé pour le ciel y puisse entrer. Il n'est pas possible qu'un être humain sanctifié et qualifié pour le royaume céleste n'ait pas l'élection à ce royaume. Dieu élit ceux qui ont travaillé sur le plan de l'addition. L'explication est donnée dans le premier chapitre de la seconde épître de Pierre. Christ a payé le prix de l'élection pour chaque être humain. Il n'y a aucune raison d'être perdu. Tous ont été rachetés. A ceux qui reçoivent Christ comme Sauveur personnel sera donnée la force de devenir les fils et les filles de Dieu. Une assurance de vie éternelle a été pourvue pour tous.

Ceux que Dieu élit, Christ les rachète. Le Sauveur a payé le prix de la rédemption pour chaque âme. Nous ne nous appartenons point à nous-mêmes ; car nous avons été rachetés à un grand prix. De la part du Rédempteur, qui nous a choisis depuis la fondation du monde, nous recevons un contrat d'assurance qui nous permet d'hériter la vie éternelle.

L'élection de Dieu existe à la condition qu'elle soit mise en pratique. Il n'y a pas d'autre élection dans la Bible. L'élection peut être atteinte. « Si vous faites ces choses vous ne faillirez jamais ».

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 944 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur 2 Pierre 1 :10.

## **Mardi, le 7 septembre 2010**

Ceux qui restent impénitents comprendront le sens de la colère de l'Agneau. La punition qui devait tomber sur le peuple juif sera d'autant plus terrible qu'il avait démontré si peu d'empressement pour la grande miséricorde et le grand amour de Dieu.

...

... Quand Dieu a montré qu'Il s'attendait à des fruits en leur saison, le peuple juif en fut surpris. Il prétendait être le peuple le plus pieu de la terre. Il avait été employé pour être le gardien et le pourvoyeur de la vérité, et ils auraient dû faire usage de ces faveurs pour en faire bénéficier le monde et ainsi procurer une bénédiction à tous. Mais ils ont rejeté les messagers qui leur avaient été envoyés. Et lorsque Dieu envoya Son Fils, l'Héritier, ils l'ont suspendu sur la croix du Calvaire. Un jour ils verront le résultat de leur impénitence. Les supplications de l'amour infini ne seront plus entendues. Mais la colère de l'agneau, cette puissance qu'ils avaient défiée, tombera sur eux comme un rocher, les broyant en poussière.

« Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. » (Ro. 3 :1,2) Mais ce qui aurait pu être pour eux la plus grande bénédiction est devenu leur condamnation, parce qu'ils ont été désobéissants, ingrats et impies. ...

L'histoire des enfants d'Israël nous montre les nombreux privilèges qu'ils auraient pu goûter. Les plus riches bénédictions leur étaient réservées s'ils avaient gardé les commandements du Seigneur. ...

A chaque époque le Christ a une église. L'obéissance aux commandements de Dieu nous donne droit aux privilèges de cette église. Dans l'église certains ne s'en trouvent pas mieux d'en faire partie. Eux-mêmes rompent les termes de leur élection. Si nous satisfaisons aux conditions que Dieu a établies, nous pouvons compter sur notre élection au salut. L'obéissance parfaite à Ses commandements met en évidence que nous aimons Dieu.

« Je t'avais plantée comme une vigne noble, » déclare le Seigneur, « une semence d'excellente qualité ; comment alors as-tu dégénéré en une plante d'une vigne qui m'est étrangère » La leçon est pour nous [Ro. 11 :17-20 est cité]. Le message est adressé à tous ceux qui ont part aux privilèges donnés un jour à l'ancien Israël. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte ! Mais celui qui endure son cœur tombe dans le malheur. » (Prov. 28 :13,14) « Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. » (Ro. 11 :22).  
*Review and Herald*, July 17, 1900.

## **Mercredi, le 8 septembre 2010**

Moïse avait décrit les résultats de l'infidélité. En refusant d'observer les clauses de son alliance, les Israélites se privaient eux-mêmes de la vie de Dieu et de la bénédiction qui en découle. Parfois ils écoutaient ses avertissements, de riches bénédictions s'ensuivaient et ils en faisaient profiter les nations voisines. Mais, la plupart du temps, ils oubliaient Dieu et perdaient de vue le grand privilège de le représenter ici-bas. Ils le frustraient du service qu'il réclamait d'eux, et ils frustraient en même temps leurs semblables d'instructions religieuses et d'un saint exemple. Ils désiraient s'approprier

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

eux-mêmes les fruits de la vigne dont ils avaient été faits les économes. Leur convoitise et leur cupidité les firent mépriser des païens. C'est ainsi que les Gentils furent amenés à méconnaître le caractère de Dieu, ainsi que les lois de son royaume.

*Prophets and Kings*, pp. 20, 21; *Prophètes et rois*, p. 12.

Par sa vie, il (Jésus) a établi une religion sans castes, grâce à laquelle Juifs et païens, libres et esclaves sont unis devant Dieu par un lien fraternel. Aucun exclusivisme n'influençait ses actes. Il ne faisait pas de différence entre voisins et étrangers amis et ennemis. Son cœur était attiré vers toutes les âmes qui avaient soif des eaux vives.

Le Sauveur ne considérait aucun être humain comme négligeable. Il cherchait au contraire à faire connaître à tous sa vertu guérissante. Où qu'il se trouvât, il donnait une leçon appropriée au temps et aux circonstances. Tout dédain et tout outrage infligés à quelqu'un lui inspiraient un sentiment plus vif du besoin que ressentait celui-ci de sa sympathie divino-humaine. Il cherchait à faire naître l'espoir chez le plus rude des hommes comme chez celui qui promettait le moins, en leur donnant l'assurance qu'ils pouvaient devenir irréprochables et former un caractère qui ferait d'eux des enfants de Dieu.

*Testimonies*, vol. 9, p. 191 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 459, 460.

#### **Jeudi, le 9 septembre 2010**

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! »

Ainsi Paul montre que Dieu a la puissance de transformer, de la même manière, le cœur des Juifs et le cœur des Gentils, et d'accorder à tous ceux qui vont au Christ les bénédictions promises à Israël. L'apôtre répète la déclaration d'Ésaïe relative aux Israélites : « Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement Sur la terre ce qu'il a résolu. Et, comme Ésaïe l'avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé une postérité, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe ».

*Acts of the Apostles*, pp. 378, 379; *Conquérants pacifiques*, p. 336.

Le dessein et le plan de la grâce existaient de toute éternité. Dès avant la création du monde, Dieu avait projeté de façon définie la création de l'homme, lequel aurait la faculté de suivre la volonté divine. Mais l'apostasie de l'homme, avec toutes ses conséquences, ne fut pas ignorée du Tout-Puissant qui, cependant, ne se détourna pas de son projet immuable, car l'Éternel établirait son trône sur la justice. Dieu connaissait l'issue dès le commencement. ... Par conséquent, la rédemption n'était pas une décision de dernière heure, mais un dessein éternel, établi non seulement pour la bénédiction de notre petit monde, mais pour le bien de tous les mondes créés par Dieu.

La création de l'univers et le mystère de l'Évangile ont un seul but, celui de rendre sensibles à toute créature dotée d'intelligence les gloires du divin caractère par le moyen de la nature et du Christ. La splendeur de Dieu est révélée à l'humanité perdue et à

l'intelligence des autres mondes par la merveilleuse révélation de son amour qui a donné « son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

*God's Amazing Grace*, p. 129; *La puissance de la grâce*, p. 130.

Le Christ n'a pas choisi des anges qui ne sont pas tombés, pour le représenter auprès des hommes ; mais des êtres humains, sujets aux mêmes passions que ceux qu'ils cherchent à sauver. La collaboration du divin et de l'humain étant nécessaire pour sauver le monde, le Christ a revêtu l'humanité. La divinité avait besoin de l'humanité, afin que l'humanité eût un moyen de communication avec Dieu. Ainsi en est-il des serviteurs et des messagers du Christ. L'homme a besoin d'un pouvoir extérieur et supérieur à lui pour rétablir en lui l'image de Dieu et lui donner la possibilité d'accomplir l'œuvre de Dieu ; mais ceci ne rend pas inutile l'élément humain. L'humanité se saisit de la puissance divine, et le Christ habite dans le cœur par la foi ; la force de l'homme peut agir, alors, grâce à la coopération du divin.

*Review and Herald*, January 11, 1912; *Jésus-Christ*, p. 285.

#### **Vendredi, le 10 septembre 2010**

Lectures complémentaires :

*Conquérants pacifiques*, ch. 8 « Devant le Sanhédrin », pp.69-71 ;

ch. 12 « Le persécuteur devient disciple », pp. 99-103 ;

ch. 45 « Lettres de Rome », pp. 421-423.

*Évangéliser*, p. 515-518.

*Messages choisis*, vol. 1, ch. 19, pp. 182-183.